

Le Vaisseau d'or

Volume 3, numéro 3, août 1967

La poésie québécoise

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036276ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036276ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1967). Le Vaisseau d'or. *Études françaises*, 3(3), 299–301.

<https://doi.org/10.7202/036276ar>

LE VAISSEAU D'OR

Au cours de sa longue réclusion à Saint-Jean-de-Dieu, Nelligan recopiait parfois de mémoire, sur des carnets, ses poèmes anciens. La transcription du *Vaisseau d'or*, que nous en avons extrait et que nous reproduisons dans les pages suivantes, s'écarte par endroits du texte original :

*Ce fut un grand Vaisseau taillé dans l'or massif :
Ses mâts touchaient l'azur, sur des mers inconnues ;
La Cyprine d'amour, cheveux épars, chairs nues,
S'étalait à sa proue, au soleil excessif.*

*Mais il vint une nuit frapper le grand écueil
Dans l'Océan trompeur où chantait la Sirène,
Et le naufrage horrible inclina sa carène
Aux profondeurs du Gouffre, immuable cercueil.*

*Ce fut un Vaisseau d'Or, dont les flancs diaphanes
Révélaient des trésors que les marins profanes,
Dégout, Haine et Névrose, entre eux ont disputés.*

*Que reste-t-il de lui dans la tempête brève ?
Qu'est devenu mon cœur, navire déserté ?
Hélas ! il a sombré dans l'abîme du Rêve !*

*Emile Nelligan. Poésies complètes,
1896-1899, Montréal et Paris,
Fides, « Collection du Nénuphar »,
1952, p. 44.*

Le trikaou D'Or

C'était un grand vaisseau ta-
lé de l'Ormaçif
Les mâts touchaient l'azur sur
des mers inconnues
La cypresse d'Amour glorieux &
part, et noirs, mes
S'étoient de sa proue au soleil
esquisse.

Mais il vent sur nuit. Diapier
le grave l'écueil.
Dans l'Océan trompeur où
chantait la sirène
Et le naufrage horrible incli
na sa carène
sur profondeurs du doustre
innommable et étrici.
18 (cercueil)

Ce fut un vaisseau d'or dont les
flancs diaphanes
Remuaient des feux et des vagues
Gait de vent blanc et blanc
entre eux ont des jours.

Que porte-t-il de lui dans la
tempête brève
Qu'est devenue son cœur naïf
Hélas! il a sonné dans les
racines de terre!

Emile Nelligan
8000 Hôpital S. J. D. Dieu
Tr. Malin et
19